

**centre dramatique
national**

La Commune

Séminaire de dramaturgie

Lundi 7 novembre

Lundi 23 janvier

Lundi 6 février

Lundi 6 mars

Lundi 3 avril

Lundi 17 avril

de 19h30 à 22h30

réservations :

c.lebret@lacomme-aubervilliers.fr

Un théâtre à la hauteur des circonstances

par Théo Cazau

Aubervilliers

Un théâtre à la hauteur des circonstances

Créé en 2017, le séminaire de dramaturgie a pour enjeu de transmettre des outils de réflexion sur les différentes formes du théâtre contemporain. Le séminaire est gratuit et ouvert à tous et toutes. Il est dirigé par Théo Cazau depuis 2021.

Le séminaire de dramaturgie de la dernière saison s'est largement appuyé sur l'œuvre de Bertolt Brecht, avec pour fil rouge la question de l'utilité de la fable. Au fur et à mesure des séances, nous avons retracé à grands traits les réflexions du dramaturge allemand, et sommes arrivés à ce qui semble être son interrogation la plus vertigineuse et la plus récurrente dans son travail : à quoi le théâtre peut-il servir face au fascisme ?

Bertolt Brecht ne nous permet pas de définir ce que serait une utilité atemporelle du théâtre ; c'est même plutôt le contraire. Bien loin du dramaturge dogmatique et froid qui est souvent dépeint, Brecht a toujours pris un grand soin à se contredire, à changer de stratégie, d'esthétique, de position, à adapter ses pièces par rapport à l'actualité, à rajouter des prologues, à les enlever, à appuyer le comparé historique avant de l'effacer ; comme dirait Fredric Jameson, Brecht fait preuve de ruse pour ne jamais se définir et ne jamais cristalliser son théâtre, de la ruse pour avoir plusieurs vies, et pouvoir se tromper, de la ruse pour toujours proposer un théâtre qui serait à la hauteur des circonstances.

Voilà une expression étrange, que nous allons essayer de déplier tout au long de la saison, mais qui contient une première exigence héritée de Brecht : celle de ne jamais considérer le théâtre comme une évidence. Oui, il y a des circonstances à l'aune desquelles le théâtre peut ne pas être défendable, à l'aune desquelles le théâtre peut n'être qu'un horrible musée des consolations et un pathétique temple de l'oubli. Exiger un théâtre à la hauteur des circonstances, c'est empêcher qu'il ne devienne une de ces grandes évidences culturelles indéboulonnables, c'est prendre le risque qu'il disparaisse et que nous ayons mieux à faire...

Le séminaire de dramaturgie de la saison prochaine prendra comme points de départ plusieurs moments de crises politiques qui ont poussé un grand nombre de praticiens et praticiennes soit à abandonner le théâtre soit à le redéfinir radicalement dans le but de le hisser à la hauteur des circonstances, bien souvent aux risques du ridicule et de l'incompréhensible. L'hypothèse à vérifier est donc la suivante : c'est en replaçant le théâtre au cœur de ses crises, que nous pourrions esquisser, au regard des circonstances actuelles, la nécessité de sa disparition ou les pistes de son renouveau.

Théo Cazau

A propos de Théo Cazau

Ancien élève du département de dramaturgie de l'École Normale Supérieure de Lyon, Théo Cazau est auteur de pièces de théâtre, exclusivement créées par le Groupe T, compagnie de théâtre qu'il codirige avec la metteuse en scène Juliane Lachaut et le plasticien Antonin Fassio. Influencé par la science-fiction et sa formation de scénariste, il développe dans son écriture des univers complexes, denses et décalés que des histoires viennent ensuite ébranler.

Parcours

de spectacles

Le séminaire

Le séminaire est composé de six séances, ayant un lien entre elles. Chaque séance de séminaire est divisée en deux temps : un premier, qui prend la forme d'un exposé oral et qui s'appuie sur des textes, dramatiques ou non, et un second, qui est une discussion guidée autour d'un spectacle de la Commune.

Les participant.es s'engagent donc à assister à l'ensemble des séances et à voir préalablement le spectacle correspondant à chaque séance.

Séance 1 : lundi 7 novembre 2022

en lien avec LOVE d'Alexander Zeldin, du 15 au 22 octobre 2022

Séance 2 : lundi 23 janvier 2023

en lien avec LE CHEVAL DE LA VIE de Lou-Chrétien Février : du 18 au 22 janvier 2023

Séance 3 : lundi 6 février 2023

en lien avec RIVAGE À L'ABANDON, MATÉRIAU-MÉDÉE, PAYSAGE AVEC ARGONAUTES de Matthias Langhoff : du 26 janvier au 2 février 2023

Séance 4 : lundi 6 mars 2023

en lien avec LES GEANTS DE LA MONTAGNE de Marie-José Malis : du 8 au 19 février 2023

Séance 5 : lundi 3 avril 2023

en lien avec Pièce d'actualité n°19 : EL NUEVE de Monika Gintersdorfer : du 15 au 26 mars 2023

Séance 6 : lundi 17 avril 2023

en lien avec LES SAISONS d'Hugo Mallon : du 29 mars au 2 avril 2023

Tarif billetterie spécifique : 7 €

Découvrez aussi...

THÉORIES ET PRATIQUES DU JEU D'ACTEUR-RICE (1428-2022) UNE BIBLIOTHÈQUE VIVANTE POUR L'ART DE L'ACTEUR-RICE

PAR MAXIME KURVERS

La pratique de l'acteur peut-elle encore être repensée ? Que retenir des théories du jeu élaborées par Zeami, Diderot, Brecht, Meyerhold, Lecoq, Bogart ou Overlie ? Peuvent-elles, par-delà les codes issus d'une tradition figée en stéréotypes, produire quelques outils nouveaux ? Renouveler les conceptions de la création théâtrale ? Dans le sillage de La naissance de la tragédie, où il interrogeait la place de l'imaginaire propre à l'acteur, Maxime Kurvers redonne aux capacités des comédiens leur fonction première : faire théâtre. Mais cet art, si fragile, requiert une relecture attentive des textes qui l'orientent. En s'appropriant sous nos yeux les ouvrages qui explorent, à travers différents âges et pays, la question du jeu, les comédiens retracent les lignes d'une généalogie inédite. Tout en expliquant les postulats des textes théoriques qui leurs sont confiés, les acteurs les mobilisent comme autant de machines à jouer et de propositions concrètes pour le plateau.

C'est l'idée d'un jeu qui est résolument solidaire des axiomes qui le conduisent, c'est la reconquête d'une économie de moyens qui octroie à l'acteur sa fonction souveraine et au théâtre sa singulière existence.

Du 15 au 17 décembre 2022

PROJET DE THÉÂTRE AUTO-ACTIF

PAR MATTEI MORENO, NINA FOURNIER ET EDOUARD PENAUD

En joignant les présences de l'amateuriat et des acteurs de métier d'Aubervilliers, nous ouvrons à la Commune une section de théâtre auto-actif.

Son matériau est littéraire, en modification constante à l'épreuve du plateau. Il fait ressurgir le genre du mystère.

Ses techniques sont celles d'un acteur-roi désarmé, dont l'art consiste à abstraire jusqu'à l'essentiel, sans négliger l'émotion. Cela fait appel à la faiblesse plutôt qu'à la force. Sa fonction est de changer le théâtre, les acteurs, les idées.

Tous les samedis au théâtre de La Commune

Pour participer : e.weiss@lacommune-aubervilliers.fr